

Episode 6 – Le grand déballage –

Les coureurs sont rentrés à temps, la neige tombe sans discontinuer. Les gros flocons restent au sol puis s'entassent inexorablement.

La visibilité diminue peu à peu, c'est une véritable tempête qui s'abat maintenant sur le massif. Le déjeuner pris et un temps de repos consommé, Simon se contente d'annoncer :

— Il faut s'adapter. Compte tenu de la météo, cet après-midi sera consacré au renforcement musculaire, très important pour le trail quoique puisse en penser certains...

— C'est pour Lisa que tu dis cela, réplique Benji en souriant ?

— Entre autres ... Il est important d'être fort musculairement autant dans les côtes que dans les descentes, ce qui nécessite de faire des entraînements spécifiques.

Bien sûr, Lisa ne reste pas sans réagir :

— Je connais Simon depuis une vingtaine d'années. Nous étions dans le même club à cinq cents kilomètres d'ici. Si lui connaît mon avis sur la nécessité du renforcement musculaire, moi je connais encore mieux tout son passé. N'est-ce pas Simon ?

Pour interrompre le long silence qui suit les paroles de Lisa, Benji intervient :

— Avec quel matériel, on va bosser ?

— Avec notre poids du corps, c'est largement suffisant reprend Simon passablement perturbé.

Les chaises, les bancs sont réquisitionnés, le centre de la pièce principale bien dégagé, un circuit est mis en place et les consignes données. Pendant que tout le groupe effectue les exercices, Simon en profite pour se rapprocher de Véro.

— Tu t'es bien remise de tes émotions ?

— Je survivrai, dit-elle en souriant.

— Viens, je te tiens les pieds pour exécuter l'exercice destiné aux lombaires.

Simon est passé en mode séduction, ce qui finalement n'est pas pour déplaire à Véro qui profite de la situation pour assouvir sa curiosité :

— C'est quoi cette histoire de passé ?

Simon hésite un peu avant de répondre :

— Des bêtises de jeunesse...

Dehors, la tempête a cessé. Un rayon de soleil traverse les fenêtres du refuge.

Lisa en profite :

— Continuez sans moi, je dois absolument téléphoner avant ce soir, j'ai repéré que sur le sommet juste en face, il y avait un peu de réseau. J'y vais avant la nuit. En attendant, écoutez bien les conseils du repentir ! Ha haha

Lisa prend son blouson et quitte l'assemblée médusée.

Le groupe semble totalement libéré par ce départ, les exercices sont stoppés et les langues se délient.

— Quelle mauvaise femme ! Elle menace de me balancer aux autorités car mes papiers ne sont pas en règle, s'exclame Moussa.

Véro enchaîne :

— Une vermine ! Elle m'a piqué mon mec et en plus elle s'acharne sur moi.

Théo ajoute :

— Elle n'aime personne, seul l'argent compte pour elle !

Benji est déconcerté :

— Je ne la croyais pas aussi nocive.

Chloé offusquée dévoile :

— Je la connais à peine et elle menace déjà de divulguer ma vie privée sur les réseaux sociaux !

Emma complète :

— Elle me met aussi la pression, mais je ne me laisserai pas faire.

Simon en colère conclut :

— Si elle croit me tenir par les couilles, elle se trompe, je n'ai peur de personne ...

Finissons nos séries, demain sera un autre jour.

Au retour de Lisa, la tension est palpable. Personne ne lui adresse la parole, chacun vaque à ses occupations.

— C'est bien calme ici, se contente-elle de dire en franchissant la porte.

Simon étudie la carte, demain il ne sera pas de l'entraînement, une vieille douleur au tendon d'Achille s'est réveillée et même la glace, qui ne manque pas en ces lieux, ne soulage pas la douleur.

Le matin, un petit footing en commun histoire de dérouiller la machine est prévu.

Le deuxième entraînement du jour sera le sommet du séjour...

Les plus rapides courront sur un anneau extérieur avant de rejoindre la boucle intérieure qui sera empruntée par les moins rapides.

Simon fait le point :

— Qui pour le parcours difficile ?

Moussa, Benji, Théo, Emma lèvent la main.

Lisa, Véro, vous faites quoi ?

— Je suis usée nerveusement, je ferai le petit parcours, annonce Véro.

Lisa, le sourire aux lèvres, regarde Emma fixement avant de prononcer :

— Je laisse les coqs s'écharper sur le grand parcours !

— Et moi, on ne me demande pas quel parcours je veux faire ? lance Chloé sur le ton de la boutade.

Lisa poursuit son festival de méchanceté :

— Ma chérie, pour être performante le jour, il faut dormir la nuit. Qu'en penses-tu Benji ?

Plombée par la fatigue de ces deux journées très physiques et par des tensions exacerbées, la veillée sera de courte durée.

Chacun a besoin d'un moment d'intimité pour se détendre et se ressourcer.

Certains lisent ou écoutent de la musique, d'autres roucoulent devant le romantique feu de cheminée.

Véro écoute de tendres mots qu'elle n'a pas entendus depuis bien longtemps. La belle brune s'épanche sur ces peines de cœur et sur le harcèlement de Lisa à son égard.

Simon se livre peu mais écoute avec attention celle dont il espère conquérir le cœur.

Assis autour de la table, Chloé et Benji partagent un verre de cidre.

Le longiligne coureur est heureux de ce nouveau rapprochement.

— Tu passes un bon stage ?

— Oui et non...

— Mais encore...

— J'ai appris à mieux te connaître et je t'apprécie beaucoup. Tu es un garçon sain, attentionné, et... je te trouve mignon, voilà c'est dit ...

Benji est à la fois flatté par ces paroles, mais ne comprend pas tout :

— Mais où est le négatif dans tout cela ?

— Eh bien... Rien à voir avec toi, ou le reste du groupe, la seule ombre au tableau est Lisa qui me gâche le stage ! Elle me déteste, me jalouse, et le pire, elle menace de divulguer je ne sais quoi sur ma vie privée... Cette femme me pourrit l'existence.

Chloé baisse la tête, des larmes coulent sur ses joues. Benji, très touché par ces révélations, lui prend tendrement la main.

Les heures nocturnes s'égrènent dans le plus grand calme. Le petit déjeuner est pris dans un silence de cathédrale. Le malaise est devenu permanent. Même le footing matinal couru avec l'ensemble des coureurs ne parvient pas à déridier le groupe.

Simon est resté au refuge et en profite pour faire un peu de ménage et pour préparer le déjeuner. Lors de la sacro-sainte sieste du début d'après-midi, chacun s'isole sans communiquer, l'ambiance est vraiment délétère...

Dans un silence total, Simon donne les infos sur les parcours. L'effort s'annonce long et difficile, le dénivelé est important et la neige qui est tombée en masse la veille devrait rendre l'exercice beaucoup plus compliqué encore.

Les coureurs s'éloignent, descendant vers le départ de leurs circuits respectifs tandis que Simon, sur le pas de la porte, donne le dernier conseil.

— Ne traînez pas, la nuit arrive vite !